

O Vertigo

Plus de vingt ans ont défilé depuis les débuts fulgurants d'O Vertigo en 1984, avec des pièces comme *Crash Landing* (1984), *Up the Wall* (1985) et *Timber* (1986). Sa fondatrice, directrice artistique et chorégraphe Ginette Laurin impose aussitôt le vertige comme incontournable. À travers des enchaînements-chocs, où le corps est en constant déséquilibre, elle exploite la crainte et la frénésie que suscite l'attrait du vide. Elle reçoit le prestigieux prix J.A. Chalmers en 1986 et acquiert rapidement une renommée internationale en présentant ses spectacles au Québec, dans le reste du Canada, aux États-Unis, en Europe, au Brésil, au Mexique, en Israël, en Chine et au Japon.

Après *Olé* (1984) et *Full House* (1987), deux pièces empreintes de finesse et d'humour, Ginette Laurin, inspirée par le célèbre roman de Cervantès, crée un *Don Quichotte* fougueux qui exhale un parfum de flamenco. Dans *Chagall* (1989), les personnages aériens du peintre prennent vie sous nos yeux dans une atmosphère onirique où les moments de douce ivresse succèdent à d'audacieuses envolées. La réussite sera immédiate et entraînera O Vertigo dans de multiples tournées internationales. « Les chorégraphies de Laurin, dont les éclairages et la scénographie constituent des éléments essentiels, sont des modèles d'intégration artistique », écrira la critique Anna Kisselgoff du *New York Times*.

Avec *Train d'enfer* (1990), s'ouvrent des années qui conduiront Ginette Laurin à explorer davantage la théâtralité et l'émotion, notamment dans *La Chambre blanche* (1992), où des êtres emmurés dans la promiscuité d'un lieu clos se heurtent et s'évadent dans les turbulences de l'esprit, du rêve et de l'imaginaire. Cette œuvre vaudra à Ginette Laurin et O Vertigo le Grand Prix 1992 du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal (CACUM) et le prix Dora Mavor Moore à Toronto.

Créé en 1994, *Déluge* envoûte les spectateurs du Festival de Châteaувallon en France, puis ceux du Festival Internacional Cervantino au Mexique, du Dancin' City de Copenhague, du Festival Roma per la Danza et du Wiener Festwochen de Vienne, entre autres. La magnifique musique de Jocelyn Pook fait des adeptes encore aujourd'hui et ce spectacle inspirera le film *La Nuit du déluge* au réalisateur Bernar Hébert.

L'année 1997 amène une nouvelle récompense, le prix Émergence décerné aux diplômés de l'UQAM, ainsi qu'un nouveau défi : *La Bête*, que Ginette Laurin crée à partir de personnages imaginés par chacun de ses interprètes. L'œuvre sera baroque, extravagante et théâtrale, à l'image des danseurs d'O Vertigo, profondément engagés dans le processus de création. « Sans peur, inépuisables et aux talents multiples, ils incarnent un idéal de virtuosité de cette fin de siècle. » *Los Angeles Times*. Les polarités et les dualités fascinent Ginette Laurin qui crée ensuite *En Dedans* (1997), une pièce plus formelle, tout en

subtilité et en sensualité lumineuse. *En Dedans* vaut à O Vertigo le prix de reconnaissance, dans la catégorie danse, du Grand Prix 1998 du CACUM. Suit *La Vie qui bat* (1999), chorégraphiée sur le célèbre *Drumming* de Steve Reich. Lors de la première à Montréal, les musiciens de l'Ensemble de la Société de musique contemporaine du Québec interprètent la musique *live* sur scène. Le public fait un véritable triomphe à ce nouveau spectacle d'O Vertigo, qui célèbre ainsi avec éclat son 15^e anniversaire. En août 2000, c'est le tout-New York qui vibre, avec la participation de la compagnie au Central Park Summer Stage.

En 2001, O Vertigo présente *Luna* en première mondiale au Luzernertheater en Suisse. Lunaire et cristalline, cette œuvre télescope l'imaginaire en usant d'ellipses et d'effets optiques qui dévoilent la face cachée de la danse. *Luna* a été présentée de 2001 à 2003 en tournée mondiale devant plus de 30 000 spectateurs. Créée en 2004 à l'occasion du 20^e anniversaire d'O Vertigo, *Passare* met en exergue les traces du passage de l'être humain dans l'espace et dans le temps. En une véritable cartographie de l'intime, Ginette Laurin s'attache à dévoiler l'essence même de l'être.

Cette même année, elle crée *La Résonance du double* au Musée d'art contemporain de Montréal. Constituée d'une série de six installations incorporant danse, performance, projections vidéo et photographies, cette œuvre est emblématique d'une nouvelle avenue multidisciplinaire pour la chorégraphe. L'implantation du Centre de Création à la Place des Arts en 2005 confirme cette orientation et propulse l'énergie créatrice de Ginette Laurin, lui permettant d'explorer de nouveaux territoires. Elle participe notamment depuis 2002 à la création de films en collaboration avec la cinéaste Oana Suteu. Adaptation télévisuelle de la chorégraphie *Passare*, leur film *Point de fuite* (2005) remporte le Prix de la meilleure œuvre canadienne au Festival International du Film sur l'Art à Montréal en 2006.

Avec *ANGELS* en 2006, Ginette Laurin scrute à la loupe la personnalité de chacun de ses interprètes, livrant une œuvre lumineuse aux accents intimistes. Sa dernière création, *étude #3 pour cordes et poulies*, dont la première a eu lieu en mars 2007 au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, évoque les états de désarticulation et l'être et propose un voyage à travers les méandres de l'âme humaine.

En 2008, Ginette Laurin propose la recréation de *La Chambre Blanche* (1992), une pièce-phare de son répertoire qui fait également l'objet d'un long-métrage réalisé par la chorégraphe. La recréation a connu un vif succès auprès du public et de la critique lors de trois tournées en Europe et trois semaines de spectacles à la Cinquième Salle de la Place des Arts à Montréal. Elle sera présentée au prestigieux Festival de Marseille en juin 2009.